

la barque (*théâtre et musique*)

projet de création 2011

# Grands Défilés



*mise en scène & texte :*  
Frederic Tentelier

*musique :*  
Aurélien Dumont

*avec :*  
Joseph Drouet  
comédienne en cours  
Patrick Wibart (serpent)  
Johanna Brault (mezzo-soprano)

*lumières :*  
David Laurie

*ingénieure du son :*  
Marie Delorme

*administration :*  
Caroline Liénard

présentation.

Grands Défilés est un diptyque théâtral et musical. Il réunit deux monologues séparés et indépendants qui développent le même événement de départ - un défilé de majorettes - raconté en deux temps, de deux points de vue différents, par le chef de la fanfare et par une majorette. Chaque monologue développe sa propre forme et son propre sens : avec ses oublis volontaires, ses manques et surtout la version personnelle, authentique et sincère de chaque personnage.

Réunies sous l'appellation commune Grands Défilés, chaque partie est un spectacle en soi, à voir dans un sens ou dans l'autre : deux formes brèves d'environ 30 minutes chacune. Chaque texte étant le miroir déformant ou déformé de l'autre, nous proposons, en fonction des conditions techniques disponibles, de jouer en même temps les deux parties dans deux endroits différents du théâtre.

ce que l'un et l'autre pourraient raconter...

Un défilé de majorettes qui a eu lieu, ou pas. Un chef de fanfare sourd, ou pas. Une majorette qui rêvait d'être un éléphant. Un chef de fanfare qui a peur des éléphants. Deux serpents : l'un est un animal l'autre un instrument de musique. Une majorette qui ne sait pas chanter, un chef de fanfare qui lui écrit des chansons d'amour. Ils ne se sont connus qu'à l'occasion du défilé ou alors ils ont passé leurs vies ensemble... Ce qui est sûr : la majorette et le chef de fanfare étaient au même endroit au même moment, mais aucun des deux ne semble avoir le même souvenir du déroulement exact du Grand Défilé.

Préfère-t-on les souvenirs que l'on a vécu  
ou ceux que l'on nous a raconté ?

Je suis toujours étonné de la manière dont on rapporte les histoires. Les choix que l'on fait, volontairement ou non, d'évoquer tel ou tel personnage ou action. Untel insiste sur un point alors que tel autre l'a complètement oublié. Suivant son interlocuteur, l'histoire est celle de tel personnage ou celle de tel autre. On raconte parfois l'histoire en commençant par la fin ou le milieu, ou alors on se rend compte que l'on a oublié de parler d'un détail qui se révèle être finalement primordial pour la compréhension de l'histoire. Même si l'histoire est toujours la même, les résumés que différentes personnes en font ne sont jamais fidèles à l'histoire d'origine. Dans tous les cas, ce que la personne raconte est toujours, d'une façon ou d'une autre, et parfois sans s'en rendre compte, sa propre interprétation de l'histoire, influencée par son ressenti.

J'attache une grande importance au mot «détail» et à ce qu'il signifie : *petit élément, souvent secondaire, d'un ensemble*. Mais si l'on considère qu'une histoire est composée d'un ensemble de détails, si plus de la moitié de ses détails varie suivant l'interprétation d'une personne ou d'une autre, alors l'histoire s'en trouve déformée, voire améliorée ou altérée. Comment se souvient-on d'un événement banal ? De quoi veut-on ou peut-on se souvenir ? Préfère-t-on son propre souvenir ou celui que l'on nous a raconté ? Ces questionnements sont les fondements des écritures théâtrale et musicale de ce projet : raconter le même événement, qui a marqué la vie des deux personnages, mais dont le souvenir est différent pour chacun.

le texte.

En écrivant, on se rend compte qu'une histoire peut prendre plusieurs routes, toutes aussi probables les unes que les autres. J'écris *Grands Défilés* en donnant la chance aux deux personnages de pouvoir s'exprimer, de ne pas être d'accord avec l'auteur. Comme si le texte m'échappait... Je laisse libre cours aux personnages de donner leurs propres versions. Ils font leur propre autobiographie et ont tous les deux le dernier mot. A partir d'un événement de base, je voudrais développer deux histoires qui s'entrecroisent, se déforment, se désaccordent, se trahissent ou se contredisent... Sans que jamais le spectateur ne puisse douter de l'histoire qu'on lui raconte car aucun des deux personnages ne ment : ils sont sincères et sont pleinement convaincus de la véracité de leur parole. Deux histoires parallèles reliées par des ponts, parfois inutilisables.

## la musique.

J'ai demandé à Aurélien Dumont de composer la musique du spectacle qui allie une voix de femme, un instrument baroque et un traitement électronique live. La composition musicale adopte le même principe que le texte : le matériau musical de départ est le même dans chaque partie, mais le discours évolue progressivement dans deux directions différentes. Notre choix des interprètes musicaux s'est porté sur une mezzo-soprano et un serpentiste. Les instrumentistes sont les figures musicales de chaque personnage et auront le rôle de mettre en musique et en son l'intériorité de chaque narrateur. La mezzo, figure sonore de la majorette, permet de rendre compte musicalement d'un des traits distinctifs de ce personnage qui est de ne pas réussir à retenir une chanson entièrement. Pour le second instrument, nous avons porté notre choix sur le serpent : instrument baroque rare (très peu d'interprètes en France), ancêtre du tuba, nous l'avons choisi pour son originalité visuelle puisqu'il présente effectivement la forme d'un serpent, ainsi que pour sa sonorité originale typique entre le cor de basset, le cornet à bouquin et le cor d'harmonie et dont le rapport à la voix humaine est évident. Il accompagnera le monologue du chef de la fanfare. De plus, chaque instrumentiste dialoguera avec traitement électronique live, déclenché en temps réel par le musicien, qui permettra de diffuser, de traiter et de mapper des paramètres tels que la synthèse croisée, l'anamorphose sonore, l'interpolation spectrale... Ces paramètres ont tous en commun la particularité de transformer, voire transfigurer le son en direct.

## la scénographie.

Avec la volonté de créer une réelle intimité avec le public, nous proposons une scénographie autonome destinée à accueillir un nombre limité de spectateurs (une cinquantaine max.) placés autour d'un espace de jeu réduit où évolueront les comédiens et musiciens. Le public sera littéralement encerclé par un système de diffusion sonore composé de six hauts-parleurs. La scénographie minimaliste se composera d'un élément significatif à chaque personnage : un tas de coquilles de cacahuètes pour la majorette (qui rêvait de devenir éléphant quand elle était petite) et d'un tas d'oreilles en plastique pour le chef de la fanfare (qui n'entend que les bruits les plus infimes du monde).

enfin...

Si je me lance dans cette mise en scène, c'est pour essayer de répondre théâtralement aux questions de l'intertextualité et de la réversibilité dans l'art : si les sculptures, les tableaux, voire la musique varient selon le point de vue, le regard, la lumière ou l'éloignement, qu'en est-il d'un texte ? Cette question se pose d'autant plus quand ce texte est théâtral, c'est-à-dire destiné à être mis en scène, puisque l'essence de la mise en scène est déjà de donner un point de vue sur un texte. C'est aussi la place du spectateur qui m'intéresse : comment interprète-t-il chaque monologue ? Une partie est-elle plus vraie que l'autre ? Doit-il choisir l'une ou l'autre des propositions ou la véritable histoire est-elle un mélange des deux ? Chaque monologue propose ses propres couches de significations que le spectateur pourra ou non explorer, entendre, retenir et croiser en fonction de son ressenti personnel.

Frederic Tentelier

## la barque (théâtre et musique)

Créée en 2003, *la barque théâtre* expérimente la musique théâtrale de façons variées, qu'elle soit sur scène ou enregistrée. De l'homme-orchestre à l'acousmonium, des instruments-jouets aux chansons, de la musique électronique au chant lyrique en passant par le trio à cordes, l'enjeu de la compagnie est de faire entendre une musique théâtrale, qui participe activement au spectacle, en la construisant avec et pour les comédiens. La musique et le son sont les éléments narratifs primordiaux de ses spectacles.

Le propos de *la barque* est de montrer autant le théâtre et son fonctionnement que l'histoire elle-même. La compagnie poursuit son travail sur les rôles et places de l'acteur et du spectateur, car c'est aussi le rapport entre la représentation et le public qu'elle a pour objectif de raconter et de mettre en scène. Pour mettre en évidence ce rapport, *la barque* rapproche donc l'individu sur scène et l'individu devant la scène par une forme de théâtre-musique mêlée d'adresse publique.

Les spectacles de *la barque* répondent par leurs fonds et par leurs formes aux questionnements qui motivent son désir de recherche : comment la musique devient-elle un réel moyen de représentation, comment la musique peut-elle faire entendre le texte sans être (obligatoirement) illustrative, comment le public doit-il exister pour les comédiens et pour lui-même...?

Pour les saisons à venir, Frederic Tentelier poursuivra avec *La barque théâtre* son travail de création, explorant plusieurs formes de théâtre et musique. La compagnie a notamment en projet de mettre en scène en 2012 un spectacle inspiré du mythe de Léandre et Héro, d'après *L'envers du vent* de Milorad Pavic (1992) et d'après la *cantate deuxième du IIème livre à voix seule et symphonie* (1713) de Louis-Nicolas Clérambault.

### spectacles de la compagnie

2009 / **LIFE TASTES GOOD**, Frederic Tentelier, inspiré de personnages de *Trois Sœurs* de Tchekhov  
2006 / **l'homme le plus normal du monde**, Frederic Tentelier, d'après les personnages d'*Ivanov* de Tchekhov  
2005 / **la voix est la même mais le visage est mort**, d'après *La Servante*, Olivier Py  
2004 / **l'humanophone**, trois courts-métrages théâtraux d'après A. Baricco  
2003 / **Novecento : pianiste**, Alessandro Baricco

### petites formes et concerts-lectures

2008 / **Odyseus : the musical**, Frederic Tentelier, d'après *L'Odyssée*, Homère, (concert - lecture)  
2007 / **When I'm waiting for...**, d'après *Waiting for Godot*, S.Beckett (concert - lecture)  
2007 / **l'homme transparent**, Frederic Tentelier, d'après *The Invisible Man*, H.G Wells (concert - lecture)  
2005 / **les machines volantes (Icare n'avait qu'une seule aile)**, Frederic Tentelier  
2004 / **la fanfare humaine**, court-métrage théâtral d'après A. Baricco

Frederic Tentelier *mise en scène et texte*

Metteur en scène et compositeur, il crée **la barque théâtre** en 2003. Ses débuts sont marqués par ses collaborations avec **Les fous à réaction** (Vincent Dhelin et Olivier Menu) pour qui il écrit plusieurs musiques de scène. Il signe aussi les musiques d'autres compagnies, notamment **Dixit Materia** (Nicolas Ory), **Regarde E Va** (Amar Oumaziz) et dernièrement **Anima Motrix** (Laurent Hatat). Il participe à la mise en scène des spectacles du collectif **Les Poupées de Chimère** et collabore étroitement avec la **Sputnik Theater Cie** de Thomas Piasecki. Il est aussi comédien-musicien dans *L'avenir du Progrès*, mise en scène de Richard Dubelski (production **La Comédie de Béthune**). Également auteur, il met en scène certains de ses textes, *Les machines volantes (Icare n'avait qu'une seule aile)* en 2005, puis inspirés de personnages d'Anton Tchekhov : *L'homme le plus normal du monde* en 2006 et *Life Tastes Good* en 2009 (coproduction avec **La rose des vents**).

Aurélien Dumont *compositeur*

Après un DEA d'esthétique et pratique des arts (l'université de Lille 3 sous la direction de Ricardo Mandolini), puis un séjour de deux années à la **Musikhochschule** de Cologne (la classe de composition électronique du Pr Humpert), Aurélien Dumont entre au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** en 2007 dans la classe de composition de Gérard Pesson. Il y suit l'enseignement de Luis Naon, Yann Geslin, Karim Haddad et Tom Mays en électroacoustique, de Claude Ledoux en analyse et de Denis Cohen en orchestration. Il participe à la session voix nouvelles 2009 de **Royaumont**, au **centre Acanthes** - 2007 et 2008, au séminaire Tenso, à l'académie Musicalta et au petit séminaire de composition de Lille où il a eu le plaisir de travailler avec Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino, Jonathan Harvey, Thierry Blondeau et Francis Courtot. En 2010, Il est admis au cursus 1 de **Ircam** et reçoit une commande pour l'ensemble Linea qui sera créée à **Royaumont** le 4 septembre 2010. Ses œuvres sont interprétées par l'Orchestre National de Lorraine, l'ensemble Linea, l'ensemble Circonstances, l'ensemble Musiques Nouvelles, l'ensemble Multilatérale et l'ensemble Opalescences... placés sous la direction de Zsolt Nagy, Jean-philippe Würtz, Mathieu Romano, Kanako Abe...(www.ensemble-circonstances.fr)

Joseph Drouet *comédien*

Joseph Drouet a été formé à l'**Ecole Internationale de Théâtre Lassaâd** à Bruxelles (pédagogie Jacques Lecocq) et au cours de divers stages et ateliers à Lille avec Gilles Defacques, Vincent Goethals, Daniel Mesguich, Thierry Poquet et Aude Denis. Depuis 2003, il a travaillé dans la région notamment avec les compagnies **Dixit Materia** (Nicolas Ory), **Tourneboulé**, **La Manivelle Théâtre**, **Vies-à-vies** (Bruno Lajarra) et avec Vincent Goethals. Cette saison il travaille avec les compagnies **Bakanal** et **Sputnik Theater**. Il est comédien et collaborateur régulier de **la barque théâtre** depuis 2007.

Johanna Brault *mezzo-soprano*

Elle est admise au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** dans la classe d'Isabelle Guillaud en 2008 après avoir obtenu un prix d'Art Lyrique au Conservatoire de Toulouse et une licence de Lettres Modernes à l'Université du Mirail. Parmi ses expériences scéniques, elle a incarné Clara dans *les fiançailles au couvent* de Prokofiev à **la Stadthalle de Bayreuth** (direction : **Nikolaus Richter**, mise en scène : **Philippe Arlaud**), Chérubin dans *les Noces de Figaro* de Mozart ainsi que la Messagère de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'auditorium St-Pierre des Cuisines de Toulouse, la femme du garde-chasse dans *la petite renarde rusée* de Janacek à **l'Opéra de Rouen et au CNSM de Paris** (direction : **Yann Molénat**, mise en scène : **Vincent Vittoz**). Elle se produit également en soliste, avec **l'Orchestre National d'Ukraine à la Philharmonie de Kiev** (direction : **Vladimir Sirenko**) et dans divers festivals (« Jeunes talents » au festival de Sorèze, festival des Lundis musicaux de Mont-Louis, festival Toulouse-les Orgues, festival de Lagrault). Elle s'implique aussi dans la musique contemporaine lors de diverses créations, notamment au festival **Musica de Strasbourg** (direction : Jean Deroyer) et aux "Journées de la composition" du CNSM de Paris.

Patrick Wibart *serpent*

Après une formation à la **maîtrise de Radio France** sous la direction artistique de Toni Ramon, il étudie au **CNR de Paris** le Saxhorn basse et l'Euphonium dans la classe de P.Legris. Depuis 2008, il étudie au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris** dans la classe de P. Fritsch et JL Petiprez et commence en parallèle l'étude du Serpent avec **M. Godard**. Il entre en 2009 au département de musique ancienne de **CRR de Paris** en Serpent et dans la classe de Cornet à bouquin/Serpent de J.Tuberry et S. Delmas. Il est aujourd'hui notamment concertiste et collabore avec de nombreux ensembles, dont la **maîtrise de Radio France**, l'orchestre philharmonique de Radio France, **l'ensemble Sagittarius**, **le quatuor Debussy**, **ensemble La Fenice** et avec de nombreux chefs et personnalités musicales (Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Kurt Mazur, Marc André Dalbavie...)

Marie Delorme *ingénieure du son*

Musicienne ingénieure du son, elle étudie la direction artistique et la prise de son au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris**. Elle travaille régulièrement avec des compositeurs et des musiciens pour lesquels elle réalise des enregistrements et des maquettes. Parallèlement à cette pratique, elle étudie la flûte traversière baroque auprès de **Philippe Allain Dupré**. Titulaire d'un Certificat de Fin d'Etudes Chorégraphiques en danse contemporaine, elle est également passionnée de cinéma.